

L'industrie regagne du terrain chez les jeunes

- Les lycéens sont de plus en plus attirés par les écoles d'ingénieurs.
- Pour ces jeunes, l'industrie est un secteur qui crée de l'emploi.

INDUSTRIE

Marie-Christine Corbier
mccorbier@lesechos.fr

On en oublierait presque les usines qui ferment et la désindustrialisation. A l'occasion de « La Semaine de l'industrie », un événement qui s'ouvre aujourd'hui dans toute la France afin de faire découvrir la filière, OpinionWay et l'école d'ingénieurs Arts et Métiers Paris Tech publient pour la troisième année consécutive une étude sur les lycéens et l'industrie. Du 4 au 16 mars, 500 lycéens des séries scientifique et technologiques ont été interrogés. « C'est un baromètre de sortie de crise, un vrai changement d'état d'esprit des jeunes », explique Bruno Jeanbart, directeur général adjoint de l'institut de sondage.

Plusieurs indicateurs sont au beau fixe. Pour la première fois en

trois ans, l'industrie remonte dans l'estime des lycéens avec 74 % de bonnes opinions. Elle rattrape d'autres secteurs : l'industrie a désormais une image plus positive que les services aux entreprises et quasiment aussi positive que les services aux particuliers (75 % de bonnes opinions).

La confiance en l'avenir progresse

Conséquence : 45 % des lycéens aimeraient travailler dans l'industrie, contre 42 % l'an dernier. Cette amélioration, qui reste toute relative, induit une nouvelle appétence pour suivre des études d'ingénieur : 65 % des lycéens interrogés le souhaitent. C'est 9 points de plus qu'en 2014 et 19 points de plus qu'en 2013. Ces études attirent à la fois les lycéens de la filière S (63 %) et des filières technologiques (67 %). « On ne s'attendait pas à ces proportions, c'est une tendance lourde », com-

mente Alexandre Rigal, directeur général adjoint d'Arts et Métiers Paris Tech.

La moitié des lycéens (51 %) se disent confiants dans l'avenir de l'industrie, soit 13 points de plus qu'en 2014. Cette confiance se nourrit d'images positives : 81 % pensent que l'industrie propose des emplois dans une large diversité de métiers, 73 % qu'elle offre des métiers avec des perspectives de carrière à l'international. Et, fait notable, 53 % considèrent que l'industrie crée des emplois en France. C'est 12 points de plus qu'en 2014. « C'est un renversement important qui est en train de s'opérer », estime Bruno Jeanbart.

Ce dernier rattache ces résultats à « un début 2015 qui bouge », que ce soit sur le moral des ménages ou sur d'autres indicateurs économiques. OpinionWay établit un lien avec « l'action des pouvoirs publics depuis le ministère Montebourg et l'idée qu'il faut se battre

pour conserver et avoir une industrie compétitive ».

Tout n'est pas rose pour autant. Des faiblesses demeurent. L'attractivité est variable selon les secteurs. A cet égard, « le BTP ou le luxe risquent d'avoir du mal à trouver les bons profils d'ingénieurs dans les années à venir », commente OpinionWay, alors que l'automobile ou la construction aéronautique ont le vent en poupe (voir ci-dessous).

Soigner son image

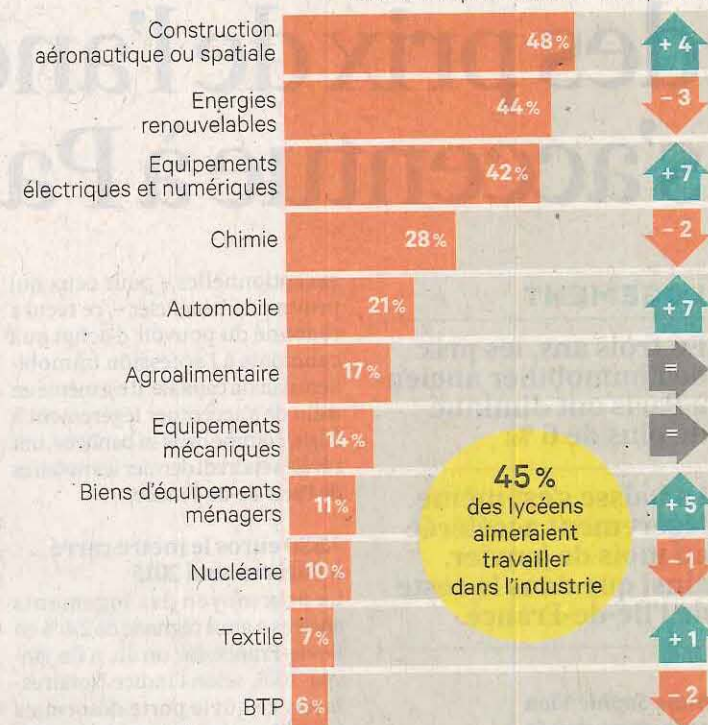
Autres points noirs, seuls 53 % des jeunes estiment que l'industrie offre de bonnes conditions de travail, et 47 % qu'elle permet d'accéder à de bonnes rémunérations. L'industrie a encore « un handicap important » en termes d'image, souligne l'étude. Auprès des lycéens, elle reste attachée à l'usine du passé, polluante et plutôt en retard par rapport à d'autres pays (40 % des sondés).

Mais l'idée qu'ils se font de l'usine

Sondage : les secteurs attractifs dans l'industrie

En % des lycéens en série S ou technologique ayant dit qu'ils aimeraient travailler dans l'industrie (plusieurs réponses possibles)

Variation depuis mars 2014, en points

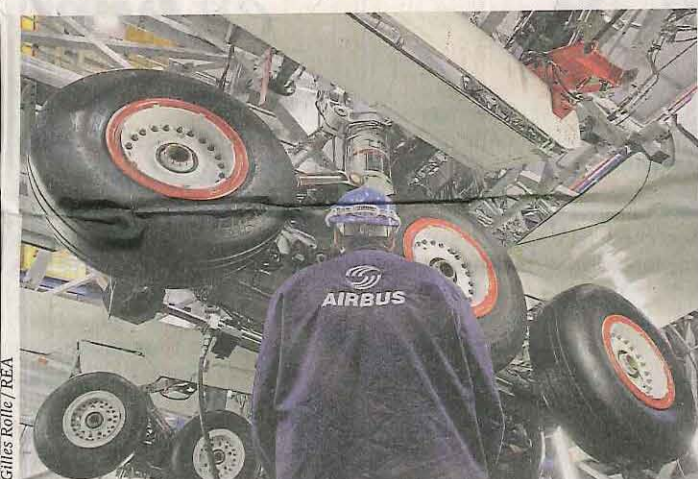


« LES ÉCHOS » / SOURCES : OPINIONWAY, ARTS ET MÉTIERS PARISTECH

du futur atténue ces handicaps : les lycéens la voient comme respectueuse de l'environnement (91 %) et entièrement connectée (95 %). « Les jeunes ont en tête une image de modernité, ils sont motivés, mais ils attendent aussi en retour une image motivante du monde professionnel,

conclut Alexandre Rigal. Les secteurs industriels qui renverront cette image-là attireront les ingénieurs de demain. » Un message clair à une filière « comme le BTP, où certains considèrent que soigner leur communication pour renvoyer une image moderne n'est pas leur sujet ». ■

Les filières plébiscitées et celles qui dévissent



L'aéronautique attire les talents

Portée aux nues par les jeunes, l'industrie aéronautique et spatiale française a embauché pas moins de 59.000 personnes depuis 2010, dont 23 % de jeunes diplômés. Ces recrutements – environ la moitié en 2013 – ont en partie remplacé les départs en retraite, mais le solde net de créations reste largement positif. S'y ajoutent les contrats d'apprentissage (6.000 en 2013-2014) et les stages étudiants (9.000 d'une durée moyenne de plus de trois mois en 2013-2014). Pourtant, le secteur se plaint de difficultés à recruter. Non pas les grands groupes, mais leurs petits sous-traitants. La part des emplois peu qualifiés reste faible : 26 % des embauches de 2013 concernaient des postes d'ouvriers qualifiés, contre 48 % d'ingénieurs et de cadres. Mais la tendance est à la décline pour les postes d'ingénieur, tandis que les besoins restent élevés pour les métiers de la production. Ce sera le thème des journées pour l'emploi des jeunes au prochain Salon du Bourget. — B. T.



Les énergies vertes détrônées

Premier secteur industriel à faire rêver les lycéens, les énergies vertes restent attractives mais ont été détrônées cette année par l'aéronautique, avec 5 points perdus en deux ans. La crise du solaire est passée par là. « Dans l'esprit du grand public, les énergies vertes recouvrent le solaire et l'éolien », reconnaît Damien Mathon, délégué général du Syndicat des énergies renouvelables. Or le coup de frein porté au soutien du solaire photovoltaïque en 2010 ainsi que la concurrence des panneaux chinois ont fait fondre les effectifs de la filière, de 20.000 à 10.000 emplois. Mais d'autres gardent le vent en poupe : l'éolien (10.000 emplois), qui bénéficiera notamment des champs marins à construire dans les années à venir, les chaudières biomasse (30.000) ou la géothermie et les pompes à chaleur (13.000). Au total, les énergies vertes emploient aujourd'hui 80.000 personnes en France. — A. F.



Le BTP au plus bas

Le secteur du bâtiment est considéré comme l'une des filières les moins intéressantes aux yeux des lycéens avec à peine 6 % d'entre eux souhaitant y faire carrière. En cause : les médiocres perspectives de recrutement d'un métier en crise. La Fédération nationale des travaux publics (FNTP) estime à 5 % la baisse d'activité du secteur en 2014, à 40 milliards d'euros de chiffre d'affaires, et anticipe encore un recul de 8 % cette année, ce qui ramènerait l'activité à son plus bas niveau depuis 1984 et impliquerait la destruction de 16.000 emplois. Les professionnels avancent une batterie de motifs à cette évolution : une baisse desancements de travaux publics les années d'élections municipales, accentuée par la diminution des dotations aux collectivités locales ; de moindres dépenses de l'Etat et l'effet négatif de la loi Duflot sur les constructions de logements neufs. Huit mille emplois ont déjà été détruits en 2014, estime la FNTP.